

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951 - J. O. du 5 Juillet 1951)

Nouvelle Dénomination :

"SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE"

N° 35

QUATRIÈME ANNÉE

Mai 1960

Dictionnaire Préhistorique
de

LOIRE ATLANTIQUE
(suite du N° 34 p. 34)

Cromlech de Saint Marc (Suite)

P. de LISLE cite une note parue dans la "Revue des Provinces de l'Ouest" confirmant ses souvenirs.

"A deux kilomètres au delà du phare de l'Aiguillon on trouve un peulven tout à fait remarquable en ce qu'il est entouré de plusieurs pierres plus petites rangées en cercle et présentant la forme d'un cromlech".

Je ne sais poursuit-il si cette indication fait double emploi avec celle du dolmen du Pez. Elle s'appliquerait assez mal à ce dernier monument.

D A L I p. 213

Objets préhistoriques trouvés sur le territoire de
SAINT NAZAIRE

A notre connaissance il n'a pas été découvert sur le territoire de la ville de SAINT NAZAIRE, d'outil ou d'arme datant des époques paléolithiques. Par contre les objets du néolithique et des âges des métaux qui ont été recueillis sont en nombre considérable.

Avant de les énumérer signalons un essai de datation imaginé par René Kerviler. Cet ingénieur en chef des Ponts et Chaussées doublé d'un grand archéologue fut immédiatement après la guerre 1870-71 chargé du creusement du bassin de Penhoët entre les pointes rocheuses de la Ville Halluard et de Penhoët.

Les travaux qui durèrent une dizaine d'années amenèrent la découverte d'un grand nombre d'objets préhistoriques à de niveaux différents. Les observations méticuleuses effectuées par René Kerviler lui permirent de présenter au monde scientifique une chronologie de la fin des temps préhistoriques basée sur l'épaisseur des alluvions déposées par la Loire au dessus de chacune des trouvailles.

Le système, connu sous le nom de chronomètre de Penhoët

devait faire couler beaucoup d'encre et provoquer
de nombreuses discussions -

- 54 -

Les sondages préliminaires aux travaux révèlent qu'une vallée très profonde par où le Brivet se jetait autrefois dans la Loire avait été comblée par les alluvions du fleuve, la petite rivière ayant modifié son cours inférieur pour adopter celui que nous connaissons, le confluent étant reporté au delà du seuil de Méné.

L'examen des sédiments devait montrer qu'ils étaient formés de strates d'épaisseur assez régulières, trois millimètres à trois millimètres et demi en moyenne, chacune d'elles se décomposant en trois pellicules, l'une d'éléments végétaux, l'autre de glaise et la troisième de sable.

L'ingénieur Kerviler pensa que ces dépôts devaient représenter un cycle annuel, les couches végétales correspondant aux dépôts de l'automne, débris de feuilles et d'herbes, le sable et l'argile séparés par ordre de densité représentant les apports faits en autres saisons.

Les fouilles faites sur 25 hectares environ montrèrent la parfaite horizontalité des strates dans la plus grande partie des couches explorées.

L'état d'avancement des travaux étant variable d'un point à un autre, les découvertes archéologiques faites à des niveaux divers et portées à la connaissance du public purent l'induire en erreur sur la chronologie relative des objets. Enfin René Kerviler rapporta au début les cotes de profondeur au niveau du sol pour adopter par la suite comme repère le niveau des basses mers.

Il n'en fallut pas plus pour que le savant ingénieur soit accusé de variations dans ses déclarations pour faire coïncider les observations recueillies avec les résultats découlant de l'application de sa méthode.

Ses principaux détracteurs furent Messieurs Sirodot doyen de la Faculté des Sciences de Rennes et de Mortillet le célèbre préhistorien.

Les premières découvertes faites à la fin de l'année 1874 furent celles d'une dizaine de crânes trouvés à environ 4 mètres au dessous du niveau des basses mers. Broca ayant examiné l'un d'eux lui attribua une "Haute antiquité".

A partir de la fin de 1875 et pendant les années suivantes les trouvailles se multiplièrent à la même profondeur.

Les principales furent :

Une épée de bronze de 0m.66 de longueur dont 0m.11 pour la soie et ayant 0m.04 dans sa plus grande largeur, au tiers de la lame en partant de la pointe.

une des ailes et trois dans la poignée proprement dite.

... 28 ...

- Une seconde épée de bronze de 0m.61 de longueur y compris la soie ayant 0m.11. Sa largeur est aussi de 0m.04 au maximum situé au quart de la lame à partir de la pointe.

Un rivet de bronze restait dans un des trous percés dans la soie.

- Un poignard de bronze de 0m.14 de longueur, d'une largeur moyenne de 17 millimètres s'élargissant à 35 millimètres à la base où subsistaient deux rivets de 9 millimètres de longueur.

- Une aiguille de bronze de 15 centimètres de long avec une tête en forme de disque de un centimètre de diamètre présentant une concavité.

- Une forte aiguille d'os de 18 centimètres de longueur et un centimètre de diamètre moyen aplatie à sa base et effilée à l'autre mais sans chas.

- Une hache en pierre polie emmanchée dans une douille en corne de cerf traversée par un manche de bois.

La hache en diorite verte polie avait une longueur de 10 centimètres. D'un type assez plat avec tranchant mince elle était enfoncée dans la douille qui avait été polie en surface. Cette douille de 13 centimètres de longueur était percée d'un trou elliptique dans lequel était engagé un manche en bois de frêne de 50 centimètres de long.

Malheureusement étant resté exposé à l'air le séchage amena sa déformation.

- Une autre douille en bois de cerf sans hache, de 12 centimètres de long et cinq centimètres de diamètre, percée d'un trou très régulier dans lequel était enfoncé un manche de bois.

- Un grand nombre d'andouillers de bois de cerf détachés de la ramure à l'aide d'incisions circulaires en V puis brisés dès l'entaille assez profonde. Beaucoup semblent avoir servi car ils sont très usés et polis à la pointe.

Certains présentent des rainures comme si on avait voulu faciliter une ligature.

Enfin plusieurs bois de cerf ont subi un travail préparatoire au sectionnement d'une partie.

- De nombreux fragments de poteries grossières d'une cuisson imparfaite, faites à la main et dont certaines portent la trace du pouce du potier.

L'ornementation se compose de rangées de trous obtenus avec le bout du doigt ou l'articulation des phalanges.

Peu de vases purent être reconstitués. L'un d'eux à fond rond était percé de petits trous.

Quelques un d'une pâte plus fine étaient ornés de

Ces vases étaient de toutes tailles, de 0m.10 à 0m.40 de diamètre.

A côté des poteries fut trouvé un fragment de cote de boeuf polie à une extrémité, peut être un outil de potier.

- De nombreuses pierres de mouillage remplaçant l'ancre pour un bateau.

Elles sont de deux sortes, les unes elliptiques ou grossièrement triangulaires sont percées d'un trou biconique à leur sommet.

D'un diamètre allant de 0m.50 à 0m.80 pour une épaisseur de 0m.20, elles pèsent jusqu'à 80 kilogrammes.

Les autres cylindriques ont une longueur variable et un diamètre de 0m.20. Elles portent au centre une rainure qui en fait le tour et un plat destiné probablement à une cale de bois serrant l'amarre une fois attachée.

Il est à remarquer que les pierres de mouillage cylindriques sont en granit local, alors que les premières sont en pierres étrangères au pays, ce qui laisse penser qu'elles proviennent de bateaux venant d'autres régions.

- De nombreuses pièces de bois.
- Une quantité considérable d'ossements d'animaux, surtout des têtes et des mandibules, bos d'espèces diverses, cerf, chevreuil, mouton, loup, chien, porc, sanglier, quelques fémurs humains enfin deux rostres d'espadon.

En 1878 à la cote de 4m.50 au-dessous du niveau des basses mers, soit dans une couche située à 50 centimètres au-dessous de la précédente on découvrit une épée de bronze de petite taille sans filet sur la lame et usée à la soie.

A la cote - 5 mètres fut rencontrée une hache emmanchée dans une douille en bois de cerf usée par frottement de manière à présenter des séries de facettes la transformant en prisme polygonal.

Enfin à 6 mètres au-dessous du niveau des basses mers on trouva une gaine de hache en bois de cerf sans perforation pour emmanchement.

(à suivre)

■ ■ ■

Prochaine réunion

Dimanche 8 Mai 1960

à 9 H.45, au Muséum d'Histoire Naturelle de NANTES,
entrée rue Lesage.

Ordre du Jour

- Lecture du P.V. de la réunion du 10 Avril 1960.
 - Admission de nouveaux membres :
Mme Jacques BAUDRY-SOURIAU, Artiste-peintre, 17 Boulevard
Amiral Courbet à Nantes, présentée par Melle Leblouck
et Mr. Pouzet
Mr. MENORET Maurice, Retraité d'Enseignement, 12 rue Félix
Tableau à Rezé (L-A) présenté par Mr. Gernoux et Monsieur
Leroux.
 - Etudes préliminaires au voyage de la S.N.P. dans le
Périgord (Suite)
 - d) L'art préhistorique en Périgord par Mr. Bellancourt
 - e) projections couleurs.
 - Derniers renseignements sur le voyage.
 - Discussions et questions diverses.
-

Nouvel intitulé de notre compte postal

Avis très important

Par suite du changement apporté au titre de notre Asso-
ciation, les chèques postaux qui lui sont destinés doivent
être libellés :

Société Nantaise de Préhistoire
Muséum d'Histoire Naturelle
Rue Athénas - Nantes
compte n° 2364-59 - Nantes

Les cotisations : 7 NF. minimum (3,50 NF. pour les
Juniors) peuvent être réglées par virement ou versement à
ce compte postal.

A la Bibliothèque

- La Société Archéologique et Historique de Nantes nous a
fait parvenir son Bulletin 1958 (Tome 97ème).
Nous remercions vivement cette Société amie de son envoi.
- Nous recevons régulièrement le bulletin mensuel de la
Société Préhistorique Française. Nous ne saurions trop
recommander à nos Sociétaires de lire cette très intéres-
sante publication.

- Les numéros trimestriels de "l'Information Archéologique" organe international des Sociétés Savantes sont à votre disposition.

- Quelques brochures de nos Feuilletts Mensuels de 1959 sont disponibles au prix de 7,60 NF. l'une.

On peut également se procurer à la bibliothèque des numéros séparés aux conditions suivantes :

N° 1 à 20	0,60 NF. pièce
N° 21 et suivants	0,80 NF. -

Le Directeur-Gérant : Mr. René MONJOSTE
5, Avenue Monge - Nantes